

لو جئت نَارَ الْهُدَى مِنْ جَانِبِ الطُّورِ  
قَبَسْتَ مَا شَدَّتْ مِنْ عِلْمٍ وَمِنْ نَوْرِ

وفيها يقول في وصف الجبل وهو من البديع الذي لم يسبق  
اليه بعد وصفه السفن وجوازها ،

حتى رمت جبل الفتحين من جبل  
مُعْظَمَ الْقَدْرِ فِي الْأَجْبَالِ مَذْكُورِ  
مِنْ شَاخِ الْأَنْفِ فِي سَخْنَاءِهِ طَلَسَ  
لَهُ مِنَ الْغَيْمِ جَيْبٌ غَيْرَ مَزْرُورِ  
تُحْسِي النُّجُومَ عَلَى تَكْلِيلِ مَفْرَقِهِ (1)  
فِي الْجَوْحَانَةِ مِثْلَ الدَّنَانِيرِ  
فَرَمَّا مَسْكَنَهُ مِنْ ذَوَائِبِهَا (2)  
بِكُلِّ قَضَلٍ عَلَى فَوْدِيهِ مَجْرُورِ

Si tu étais venu près du feu de la vraie religion, du côté de la montagne, tu aurais pris ce qui t'aurait plu, en fait de science et en fait de lumière.

« Le poète, après avoir parlé des vaisseaux et de leur trajet, consacre à la description de la montagne les vers suivants, les plus beaux que l'on ait jamais faits :

Jusqu'à ce que les navires eussent touché la montagne des deux victoires, celle dont le rang est vénéré, celle qui est renommée entre toutes les montagnes.

Sa hauteur est superbe; elle est revêtue d'un manteau noir, dont le collet non boutonné est formé par les nuages.

Les étoiles couronnent au soir son sommet; elles tournent autour de l'atmosphère et ressemblent à des dinârs d'or.

Souvent elles le caressent, au moyen de l'excédant de leurs boucles de cheveux, entraîné sur ses deux tempes.